

“admet” que la musique “soit”, de tous les arts, le plus sensuel, ou qu’elle le puisse être”. Il ajoute même “qu’il serait malaisé de ne point en convenir”. Cette opinion erronée, déjà et facilement réfutée, est digne d’une culture superficielle parce qu’elle ne vise que ce qui est humain; *on ne sait pas, alors, ce qu’est la musique.*

Monsieur Ballaigue donne raison au “maître” Brunetière d’avoir dit: “Nos jugements ne dépendent nulle part plus qu’en musique de nos nerfs.” Il y souscrit. Ainsi, Dieu aurait créé la musique, surtout, pour fausser notre jugement en laissant nos nerfs diriger notre raison!.....

Tel peut être le sort du prévaricateur, du profanateur musical, sort confirmant ces préceptes véridiques que “l’on périt par où l’on a péché” et “les dieux aveuglent ceux qu’ils veulent perdre”, ce qui est juste et dans l’ordre; mais le véritable Musicien, l’Artiste Chrétien ne se laisse pas mener par ses “nerfs” et il ne juge pas d’après eux. Il va d’abord à Dieu après s’être combattu dans ses sens, dans son corps. Il maîtrise le vain orgueil de son esprit; ensuite, il ne cherche et ne veut que l’Inspiration Divine, pour la Gloire du Créateur et le Bien du prochain.

Et voici d’autres grossières erreurs émises par Brunetière *qui ne s’y entendait guère*, d’après son propre aveu—et que monsieur Ballaigue répète à titre de “vérités”—(“Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu’ils font”.....)—: “De tous les arts, elle” (la musique) “est de beaucoup celui qui, par sa nature même, a la plus forte prise sur la sensation et dispose des moyens de séduction physique les plus puissants. La prédominance du matériel sur l’intellectuel de la communion nerveuse sur l’exaltation sentimentale, caractérise les voluptés que procure un art musical savant et corrompu. Et cette corruption n’est pas esthétique seulement; elle menace l’intégrité de la pensée et de la volonté chez l’auditeur. La jouissance de la musique peut en venir à ne différer qu’en degré plutôt qu’en nature de celle qu’on demande aux stupéfiants.”

Nature, sensation, moyens, physique, matériel, nerfs, science, stupéfiants: tout l’attiral “moderne” d’un Lombroso littéraire vingtième siècle! Lombroso & Cie se sont servis de leur demi-science anti-Spirituelle pour “classer” parmi les aliénés les saints, les mystiques, les génies, les penseurs, les artistes et autres *voyants*..... Brunetière, lui, voulait que la musique fût “naturelle” (dans le sens physique seulement), qu’elle ne causât que des “sensations” quelconques, qu’elle disposât des “moyens de séduction physique”, qu’elle pronât “la prédominance du matériel sur l’intellectuel” et celle de “la communion nerveuse sur l’exaltation sentimentale”.

LEO ROY

(à suivre)